



# UN NOUVEAU COMBAT



## POUR LES FONDATEURS DE LA COMMUNAUTÉ MILTON PARC

En cette époque où la morosité gagne du terrain et où la fatalité en amène plusieurs à baisser les bras, des activistes continuent de croire au pouvoir de l'action citoyenne. Quatre décennies après avoir mené les luttes qui ont permis la création de la Communauté Milton Parc au cœur du centre-ville, Lucia Kowaluk, récipiendaire de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du Québec, et son conjoint, Dimitri Roussopoulos, sont toujours d'attaque pour faire avancer le droit au logement.

À 81 ans, Lucia Kowaluk, travailleuse sociale de formation, aurait bien mérité de vivre une retraite paisible. Ce serait bien mal connaître cette membre fondatrice de la Coopérative Milton Parc, qui aux côtés de son conjoint a été de toutes les batailles ayant mené à la préservation du quartier Milton Parc et à la naissance de l'une des plus importantes communautés coopératives au pays.

Elle ne sait pas exactement ce qui la motive à continuer de militer, mais « la stupidité » la rend furieuse, dit-elle. Les plans du gouvernement du Québec pour les hôpitaux montréalais qui ferment leurs portes avec l'ouverture des centres hospitaliers universitaires sont au nombre de ses sources d'indignation. Au sein de la Coalition communautaire Milton Parc pour l'accès au logement et à la santé, elle mène la lutte



pour éviter que les deux hôpitaux du quartier, l'Hôtel-Dieu et l'Institut thoracique, soient simplement vendus à des intérêts privés.

« Prenons l'Hôtel-Dieu, le gouvernement en est propriétaire, il est en bonne condition. Ne pas l'utiliser, quand il fermera, pour y aménager des logements pour des personnes pauvres, des personnes qui vivent dans la rue, tout en y maintenant des soins de première

et de deuxième ligne, mais plutôt tenter de le vendre pour quelques millions de dollars à des promoteurs est totalement illogique », dit-elle.

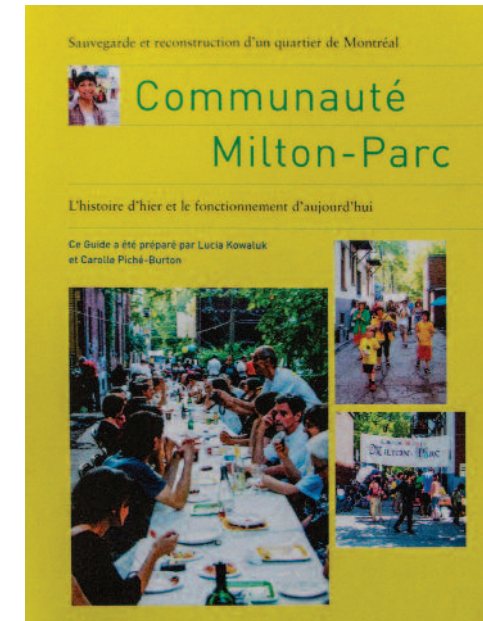
Au-delà des raisons morales, des motifs économiques devraient nous inciter à résoudre les problèmes de l'itinérance, insiste-t-elle. « Ça coûte quatre fois plus cher à la société d'avoir une personne sans abri que de lui fournir un logement subventionné. Nous pensons que nous leur faisons un cadeau, mais c'est à nous que nous faisons un cadeau en leur fournissant un toit ».

Sensible au sort des personnes itinérantes Lucia Kowaluk, l'est aussi à la situation des personnes et familles à revenu faible ou modeste. Partisane convaincue des vertus de la mixité comme vecteur de progrès sociaux, l'Américaine d'origine s'inquiète des impacts de l'embourgeoisement qui gagne les quartiers centraux de nombreuses villes, dont New York.

« Manhattan avait toujours été ouverte aux pauvres et aux immigrants et ça l'avait bien servie. Quand vous pensez à tout ce qui est sorti de cette ville qui fut la première aux États-Unis à avoir l'éducation gratuite au secondaire au milieu du 20<sup>e</sup> siècle et où existait le contrôle du prix des loyers... Aujourd'hui, il y a de moins en moins de mixité. Je m'inquiète de ce qui pourrait arriver. »

Face à ce risque, il n'est pas trop tard pour renverser la vapeur à Montréal, dit-elle. Elle estime d'ailleurs que le développement de logements sociaux et abordables dans les anciens hôpitaux et les grands stationnements de son quartier pourrait contribuer à redynamiser les artères commerciales du secteur.

« Qu'avons-nous sur l'avenue du Parc, le boulevard St-Laurent et même maintenant sur la rue Saint-Denis? Des affiches à louer. Les commerces sont là deux ans puis ferment. C'est trop triste de voir ça. Le développement de logements sociaux pourrait aider, car même les pauvres dépensent pour se vêtir, se nourrir, se divertir... »



**L'HISTOIRE DE MILTON PARC** La réalisation du projet de la Communauté Milton Parc a été un combat épique qui s'est échelonné sur une dizaine d'années. Lucia Kowaluk et Carole Piché-Burton ont relaté l'historique et les réalisations de cette communauté, qui regroupe aujourd'hui 16 coopératives et 6 OSBL d'habitation comprenant 616 logements, dans une publication disponible à la Communauté Milton Parc. Pour information : [bureau@miltonparc.org](mailto:bureau@miltonparc.org).

Pour relever ce défi, les coopératives d'habitation sont toujours une bonne option et le moment serait opportun pour en assurer la relance comme à l'époque de la bataille pour préserver le quartier, dit-elle. « En 1972, il y avait une crise de l'énergie et une récession et les propriétés perdaient de la valeur. Soudainement les développeurs n'étaient plus intéressés... »

Si la morosité économique qui prévaut actuellement lui semble favorable aux initiatives pour le droit au logement, un des éléments qui a contribué au succès de la Communauté Milton Parc fait défaut en ce moment, croit-elle. « Pour réussir, vous devez connaître des gens importants, des gens au gouvernement qui peuvent vous aider. Dans notre cas, nous avons Héritage Montréal, Phyllis Lambert et un accès au premier ministre Trudeau... Si je pouvais simplement parler au ministre de la Santé Gaëtan Barrette, je pourrais peut-être le convaincre », conclut-elle!

**Dimitri Roussopoulos, en voyage à l'étranger au moment de l'entrevue, partage son point de vue, assure Lucia Kowaluk.** « Nous sommes intéressés par les mêmes projets, nous échangeons beaucoup. Sa personnalité est cependant différente de la mienne. Il excelle bien mieux que moi dans l'art d'être intransigent, ce qui est parfois nécessaire, mais nous avons les mêmes valeurs », dit-elle.